

rification de la divine Marie, efforçons-nous de reproduire en nous-mêmes l'humilité de cette Vierge sans tache. Associons-nous avec transport à l'empressement et à l'allégresse d'Anne et de Siméon, et rendons grâces au tout aimable Jésus du zèle généreux et de l'amour sans borne, avec lequel il s'offre au Père céleste comme une victime de propitiation et de louange.

Terminons ces pieuses considérations sur la fête de la *Chandeleur* par le récit d'une terrible histoire dont la pensée seule me glace d'épouvante.

DESTRUCTION DE LA CATHÉDRALE D'YORK.

(HISTORIQUE.)

C'était le 2 février 1828, un misérable tourmenté par le démon de l'impiété s'était caché sous la pierre d'un vieux tombeau dans l'ancienne cathédrale d'York, en Angleterre. Au temps du *papisme*, dit un écrivain protestant, le diocèse d'York était sous la protection de Marie et on y célébrait avec la plus grande pompe la fête de la *Chandeleur* ; il se faisait alors des réjouissances et des cérémonies qui attiraient la foule de bien loin. Toutes les colonnes de la cathédrale étaient ornées de festons et de guirlandes, et, à l'office du soir, il y avait plus de mille cierges brûlant dans le sanctuaire aujourd'hui si triste et désolé.

Lorsque les portes du temple furent fermées, alors qu'aucun bruit de pas ne retenissait plus sur les dalles de la basilique profanée, Josiah Martyns, fanatique sectaire, sort de dessous la tombe où il s'était blotti pendant que la foule s'écoulait. Le voilà seul, debout, avec son horrible projet, ses yeux parcourent toutes les parties de l'édifice avec un effroyable sourire, avec l'expression d'un bonheur satanique. Il se dit : Je vais détruire tout cela... le temple profané par les prêtres et le culte de Baal va tomber !... Allons, mettons-nous à l'œuvre !...

Et parlant ainsi, il place sous le siège de l'archevêque, sous celui du chantre, sous l'orgue et sous la table de communion, de petits amas de matières combustibles ; il a apporté avec lui des paquets d'allumettes et un briquet.....

Le jour ne pénétrait plus dans l'église, la nuit était venue : Martyns entendit sonner toutes les heures, mais celle de son crime n'était pas encore arrivée... Il s'était dit : Ce sera à une heure après minuit... et, en attendant